

Séquence 2 séance 3

Tacite, *Vie d'Agricola*, 30 : Discours de Calgacus.

Traduction

À chaque fois que je considère les causes de la guerre et la nécessité qui nous presse, j'ai grand espoir que ce jour et votre coalition marqueront le début de la liberté pour toute la Bretagne. En effet, vous êtes tous réunis ici, exempts de servitude ; il n'y a plus de terres au delà, et la mer n'est pas même un lieu sûr, car la flotte romaine nous menace. Ainsi, le combat et les armes, un choix honorable pour les braves, sont même pour les lâches la solution la plus sûre.

Les batailles précédentes, où la lutte eut lieu contre les Romains avec une fortune variable, ont laissé l'espoir et le secours entre nos mains, parce que, les plus nobles de toute la Bretagne, et pour cette raison placés précisément dans son sanctuaire, loin de la vue d'aucun rivage d'esclaves, nous avons gardé même nos yeux purs de tout contact avec l'oppression. Nous qui sommes situés aux confins des terres et de la liberté, notre éloignement lui-même et le voile de l'anonymat nous ont jusqu'à ce jour défendus ; et tout ce qui est inconnu passe pour merveilleux. Mais à présent, la limite de la Bretagne est ouverte. Au delà, plus aucune nation désormais, plus rien si ce n'est les flots et les rochers, et les Romains encore plus dangereux, dont on chercherait en vain à fuir l'insolence par la soumission et la docilité.

Pillards du monde, ravageant tout, après que les terres leur ont manqué, ils fouillent la mer. Si l'ennemi est riche, ils sont cupides, s'il est pauvre, ils sont prétentieux, et ni l'Orient ni l'Occident ne les ont rassasiés. Seuls de tous, ils convoitent avec la même passion l'opulence et l'indigence. Enlever, massacrer, piller, avec leurs noms mensongers, ils appellent cela l'empire, et là où ils créent un désert, ils appellent cela la paix.

Traductions consultées :

- Jacques Perret, Les Belles Lettres, 1997.

- traduction de Danielle De Clercq-Douillet (2000) sur le site de la BCS:

<http://bcs.fltr.ucl.ac.be/TacAgr/Agtrtrad.html>

- traduction anglaise par Sara Bryant, Alfred John Church, William Jackson Brodribb, Ed., 1876, sur le site du *Perseus* :

<http://www.perseus.tufts.edu/hopper/text?doc=Perseus%3Atext%3A1999.02.0081%3Achapter%3D30>